

## Indonésie - Tsunami, bientôt deux ans !

par Typhaine HOENNER, chargée de programmes TGH

**Le 26 décembre 2004, à 7h58 (heure locale), l'institut géologique américain (USGS) détecte dans l'océan Indien un séisme d'une magnitude exceptionnelle, 9 sur l'échelle de Richter. Son épicentre se situe au large de l'île de Sumatra, plus exactement à 250 km au sud/sud-est de la ville de Banda Aceh, à une profondeur de 10 km. Bilan de la catastrophe qui a touché l'Asie du Sud après le séisme et le raz-de-marée qui l'a suivi : plus de 230 000 morts. Onze pays ont été touchés et tout particulièrement la province indonésienne d'Aceh sur l'île de Sumatra, toute proche de l'épicentre du séisme. L'équipe de TRIANGLE G H s'est rendue dans cette région au début du mois de janvier 2005 pour évaluer la situation et mettre en place plusieurs programmes d'assistance aux populations sinistrées.**

**A** son arrivée en Indonésie, dans le district de Banda Aceh, l'équipe de Triangle G H n'est pas restée sur la ville la plus dévastée, lieu de débarquement de toutes les organisations de secours. La priorité est pour nous

évidente : soutenir la reconstruction dans une dynamique globale (approche intégrée), c'est à dire considérer l'aspect matériel comme un véritable outil de réhabilitation économique et sociale.

suite page 2 →



Indonésie 2006, Animation avec un groupe d'enfants

## Au sommaire de ce numéro

- Indonésie - Tsunami, bientôt deux ans !
- Le soutien de la Fondation de France à TGH
- Le carnet de voyage de l'Association
- Tribune libre à... Electriciens sans frontières

## Editorial

par Patrick VERBRUGGEN, codirecteur TGH

*Depuis quelques années les exigences des bailleurs de fonds en termes de professionnalisme, de qualité et de compétitivité mettent une pression importante sur les plus petites ONG et aboutissent à une augmentation croissante des demandes à caractère administratif.*

*Les organisations qui n'ont pas la capacité de renforcer leurs pôles administratifs et financiers ne pourront plus bénéficier de l'aide des grands bailleurs de fonds alors même que leur capacités opérationnelles permettent de répondre efficacement aux besoins des plus défavorisés.*

*Dans le même temps, les collectivités locales font preuve, sous la pression de l'opinion, d'un intérêt croissant pour l'humanitaire. Or, faute de logistique suffisante et de présence sur le terrain, elles ont besoin pour agir du relais des organisations de solidarité internationale. Malgré tout, leurs demandes de rendu restent moins chargées que celles des bailleurs internationaux.*

*Ainsi, notre expérience en tant qu'opérateur confirme qu'une meilleure coordination des bailleurs de fonds, favorisant l'harmonisation des procédures administratives, allégerait cette surcharge de travail.*

*Car cet état de fait nous pousse à recruter un nombre croissant de responsables administratifs terrain et siège, au détriment du renforcement du secteur opérationnel.*

*Il est aussi particulièrement inquiétant de constater que pour ces raisons un nombre croissant d'ONG d'expérience disparaissent ou fusionnent avec des organisations de plus grande taille, réduisant le débat et les réponses aux crises à quelques organisations. La richesse du mouvement humanitaire dépend d'un nombre d'acteurs suffisant qui permette l'émergence de projets de proximité.*

*Nous avons tous conscience que nous travaillons avec des fonds issus de la poche des citoyens européens et à ce titre il est de notre devoir de rendre des comptes sur l'emploi de leur argent et d'améliorer en permanence la qualité de nos interventions. Mais il est du devoir des bailleurs de fonds de prendre en compte nos contraintes et de maintenir le dialogue avec les acteurs de l'humanitaire, des plus petits aux plus grands. ■*

Suite à cette catastrophe, si imprévisible et dévastatrice, nous souhaitons aller à la rencontre des personnes très isolées du fait de la rupture des moyens de communication (routes, téléphones...). C'est ainsi que nous sommes arrivés le 9 janvier 2005 (après 4 heures de bateau et 8 heures de moto...) dans le sous district de Lhoong, à 30 km au sud de Banda Aceh.

**Grâce au soutien de la Fondation de France et en étroite collaboration nous décidons d'accompagner cette réorganisation économique et sociale.**

Les premières demandes et besoins exprimés par la population sont effectivement matériels. Les habitants de cette région qui comptait 28 villages dont 24 ont été complètement rasés, vivaient principalement de la pêche. La reprise de cette activité quotidienne, source de revenu et de nourriture, va nous permettre de recréer du lien social, de valoriser les pêcheurs au regard de leur communauté. Au delà de ce programme en gestation apparaît déjà une autre catégorie de la population à soutenir, celle des femmes et des enfants. Ici, la demande ne s'exprime pas, les victimes d'une telle catastrophe ne peuvent pas identifier elles-mêmes ce besoin de reconstruction humaine.

Grâce au soutien de la Fondation de France et en étroite collaboration nous décidons d'accompagner cette réorganisation économique et sociale.

Deux projets voient le jour au début du mois de février 2005. L'un est axé sur le soutien à la coopérative de pêche de Lhoong. Encore une fois, il ne s'agit pas de reconstruire puis de distribuer des bateaux mais au delà, de réactiver un atelier de fabrication conduit par des artisans locaux (ceux-ci connaissent parfaitement les spécificités de la mer et de la côte Est d'Aceh) et de reconstruire les infrastructures dans lesquelles les pêcheurs vont proposer leur pêche à tous les habitants, symbole d'une dynamique sociale et d'un lien qui se récrée. Dès septembre 2005, les premiers pêcheurs reprennent la mer !

Plus tard, une formation des gestionnaires des coopératives est organisée, en accord avec les autorités locales et sur un modèle traditionnel.

Le second programme s'adresse à la communauté locale, pour la prise en charge des enfants victimes du tsunami. Il appa-

rait comme une action importante, immédiate et directe ! Dès lors, un travail d'approche avec les enfants (encore dans des logements temporaires) débute. Nous nous apercevons rapidement qu'à la différence de certains autres terrains, les adultes ne nous permettent pas d'approcher les plus jeunes. Ils demeurent dans une logique de sur-protection des enfants.

D'un projet d'urgence immédiate, nous passons donc à une logique de reconstruction, puis de développement. Les adultes se livrent, nous font part de leurs besoins, de leurs envies... Des ateliers communautaires se créent : les hommes se réunissent pour déblayer leurs terrains, créer une menuiserie et demandent des équipements pour la pêche en eau saumâtre et en rivière ; les femmes pour des activités de couture ou de cuisine. Cela leur donne confiance et le travail avec les enfants débute (jeux, expression...).

De cette confiance acquise, les adultes expriment un besoin de formation professionnelle et de soutien à des groupes de micro crédit traditionnels. Triangle G H et la Fondation de France répondent à ces demandes, les autorités soutiennent et encouragent ces initiatives !

**Les associations indonésiennes ont bien conscience que la passation arrive, elles s'y préparent avec beaucoup d'espoir !**

L'ensemble de ces projets sera accompagné par la Fondation de France et Triangle G H jusqu'en juin 2007. Deux structures locales se sont organisées pour la reprise en main des activités, l'une en charge des animations pour les enfants et l'autre pour construire des projets de micro finance venant en appui aux initiatives individuelles.

Les associations indonésiennes ont bien conscience que la passation arrive, elles s'y préparent avec beaucoup d'espoir !

Forts de cette dynamique et au vu de la satisfaction des personnes bénéficiaires, nous soutenons actuellement et depuis juin 2006, les pêcheurs des îles de Pulau Aceh. Ces îles, de part leur éloignement et les difficultés d'accès, ont été laissées pour compte et n'ont pas ou peu bénéficié de l'aide internationale. Depuis 2005 leurs habitants demeurent dans des camps de personnes déplacées près de Banda Aceh. Ce soutien apporté aux pêcheurs devrait largement favoriser le retour des communautés dans leurs villages d'origine. ■



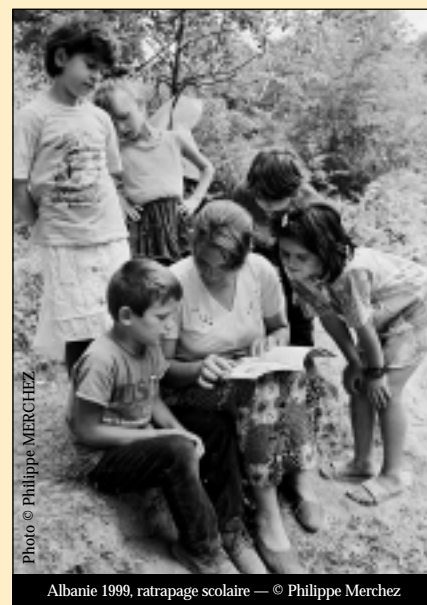
# Le s aux in

par Jean-Claude

**A**u cours des huit dernières années, la Fondation de France, grâce à la générosité de ses donateurs, a soutenu financièrement (pour plus de 1.640.000 €) les programmes de Triangle Génération Humanitaire au lendemain de 4 grandes catastrophes humanitaires : au Honduras après le passage du cyclone Mitch en 1998, en Albanie et au Kosovo en 1999, en Algérie après le terrible tremblement de terre de mai 2003, enfin, en Indonésie après le passage du Tsunami de décembre 2004.

Au Honduras, 142 maisons ont été réhabilitées ou reconstruites sur les collines de Tégucigalpa occupées par les populations les plus pauvres et les plus menacées dans un habitat souvent précaire et fragilisé par les pluies abondantes et les glissements de terrain. Les bénéficiaires se sont fortement impliqués dans les différentes phases de reconstruction, encadrés par des professionnels locaux et des expatriés. En liaison avec une association locale Partager et le PAM (Programme Alimentaire Mondial), ce dispositif allait être reproduit et amélioré dans les programmes suivants.

En Albanie et au Kosovo, dès la fin des bombardements, TGH a sollicité la Fondation de France pour des initiatives s'adressant essentiellement aux enfants dont la scolarité avait été brutalement interrompue. La rénovation d'écoles, la fourniture et la remise en état du matériel pédagogique, l'appui à des sessions de rattrapage et la distribution quotidienne de compléments ali-



Albanie 1999, rattrapage scolaire — © Philippe Merchez

# Soutien de la Fondation de France Initiatives de Triangle Génération Humanitaire

FAGES, Fondation de France



Honduras 1998, Programme de reconstruction



Kosovo 1999, Programme psychosocial



Algérie 2003 - Enfants de l'école du quartier de Belouizdad

mentaires ont permis à de jeunes albanais de retrouver un cadre plus serein. Au Kosovo, l'accent a été mis sur le soutien psycho-social auprès des adolescents par des activités extra-scolaires encadrées et la création d'un centre communautaire à Skenderaj. Un soutien psychologique a été apporté dans des camps de réfugiés.

En Algérie, au lendemain du séisme de mai 2003, les programmes de TGH se sont développés sur deux secteurs : Bordj Menaïel et le quartier Belouizdad (anciennement Belcourt) d'Alger. A Bordj Menaïel, un centre d'accueil animé par des psychiatres et des psychologues, accueillait des personnes souffrant de traumatismes et de troubles engendrés par les tremblements de terre. La perte de proches et de biens venait aggraver l'accumulation de 10 années "noires" de terrorisme et de déchirement des familles et des communautés. Ce centre situé au carrefour de plusieurs camps de réfugiés s'est aussi doté d'ateliers pour des activités artisanales. A Alger, une équipe pluridisciplinaire a pris en charge des classes entières pour que les enfants retrouvent le goût du jeu et de l'expression. Après quelques réticences, le Ministère Algérien de l'Education Nationale a soutenu le programme et même souhaité le reproduire dans d'autres établissements. Sur ce même site, une cantine scolaire équipée a été créée pour accueillir les effectifs de plusieurs classes (dont l'ancienne classe d'Albert Camus).

En Indonésie, après le Tsunami, sur la base de relations désormais solides, la Fondation de France a pris une part non-négligeable sur l'ensemble des programmes de la région de Lhoong, à proximité de Banda Aceh. TGH conduit sur ces sites des actions à caractère global de relance économique (construction de bateaux et d'équipements de pêcheries, distribution de matériel de pêche en mer, mais aussi en rivière et lagunes, reconstruction de bassins d'élevage de crevettes...), d'apports alimentaires et de soutien psychologique aux familles et aux individus traumatisés, et la relance d'un réseau de micro-crédits.

Ainsi au fil des années, Triangle Génération Humanitaire a su perfectionner une approche globale des besoins des communautés touchées par les catastrophes. Procurer un toit, donner les outils nécessaires à la création d'un revenu, accompagner les enfants et les plus fragiles par un soutien psychologique, restructurer les activités scolaires en les associant à une aide alimentaire, et enfin, donner l'accès à des moyens financiers; autant d'étapes qui facilitent, à la fois un retour à la vie normale et à la dignité, mais aussi un passage de la post-urgence au développement.

La Fondation de France est heureuse d'avoir accompagné Triangle Génération Humanitaire durant ses années de croissance et d'apprentissage. Elle souhaite à toute l'équipe de savoir continuer avec rigueur et

transparence, ce travail qui fait collaborer des expatriés "porteurs" d'une méthodologie éprouvée et des cadres, des techniciens et des bénéficiaires locaux fortement motivés. L'approche globale qui associe les

réponses techniques et matérielles au soutien psychologique des plus faibles, doit être préservée car elle demeure rare et pourrait bien devenir une signature de l'action humanitaire française. ■

## FAITES UN CADEAU ! Triangle G H vous propose son carnet de voyage

L'illustratrice Delphine Chauvin a créé le carnet de voyage de Triangle GH. C'est un passeport, ce petit document qui permet de circuler librement hors des frontières qui est utilisé comme support à cette rétrospective. Douze années de vie colorées, 12 années de projets, d'enthousiasme, de succès, de déceptions, de malheurs parfois, mais douze années d'un engagement toujours intact. Ce carnet de route contient des images jetées sur le papier au gré des programmes réalisés par Triangle G H. Ce passeport illustré est mis en vente au prix unitaire de **10 Euros** (frais de port inclus).

**En l'achetant vous contribuerez à la poursuite et au développement de nos actions**, de plus vous aurez en votre possession un exemplaire unique\* du carnet de voyage d'une organisation de solidarité internationale.

\* chaque passeport reçoit en page 1 un véritable timbre-poste de l'un des pays dans lesquels nous travaillons.



Reportez-vous au coupon réponse en page 4 ▶▶



## Tribune libre à... Electriciens Sans Frontières



**Electriciens Sans Frontières (ESF) est une Organisation Non Gouvernementale créée en 1986. Elle fédère 18 associations locales, réparties dans les différentes régions de France, qui regroupent près d'un millier de bénévoles. Son objectif est d'améliorer les conditions de vie des populations les plus défavorisées en permettant leur accès durable à l'eau et à l'électricité. En 19 ans, près d'un million de personnes ont pu bénéficier de**

**l'intervention des 18 associations qui conduisent chaque année une cinquantaine de projets, principalement en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud.**

L'ambition d'ESF est de contribuer au développement durable et à l'amélioration des conditions de vie des populations des pays les plus pauvres en mettant à leur service les savoir-faire et les compétences des bénévoles de l'organisation. L'enjeu prioritaire pour ESF est l'utilisation des services liés à l'énergie pour contribuer au développement économique local et à la satisfaction des besoins tels que la santé ou l'éducation. Nous privilégions les programmes d'efficacité énergétique et d'énergie décentralisée, fondés sur des énergies locales et renouvelables.

Depuis peu, ESF mène également des opérations de post-urgence en appui à des organisations comme la Croix-Rouge, le Secours catholique, Care, Pompiers Sans Frontières ou Triangle G.H. avec qui nous collaborons sur le projet de développement d'un centre de ressources communautaires de la région d'Aceh, sur l'île de Sumatra en Indonésie. Cette région qui a été fortement dévastée lors du tsunami de décembre 2004 est en cours de reconstruction. Lors d'une première mission en mars 2006, où nous intervenons en partenariat avec Pompiers Sans Frontières,

nous avons eu l'occasion de rencontrer les membres de l'équipe de TGH basés sur place et d'échanger sur leurs différents programmes en cours. Nos compétences dans le domaine électrique nous permettent de nous insérer dans la dynamique de reconstruction du sous district de Lhoong, où 24 des 28 villages ont été rasés. La disparition d'une partie de la population a provoqué la perte de nombreuses compétences qui aujourd'hui est un facteur limitant la phase de reconstruction. Au travers du renforcement des activités de formation professionnelle mises en place par TGH, nous comptons former des arti-

Editeur : Association  
TRIANGLE GENERATION HUMANTAIRE  
BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09  
Tél : 04 72 20 50 10  
Fax : 04 72 20 50 11  
E-mail : [info@trianglegh.org](mailto:info@trianglegh.org)  
Internet : [www.trianglegh.org](http://www.trianglegh.org)

Directeur de la publication  
Stéphane Mercado

Directeurs de la rédaction  
Christian Lombard  
Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques  
© Triangle G H

Conception graphique :  
Nathalie Navarre Graphiste  
8 crs d'Herbouville, 69004 Lyon  
Tél : 04 78 28 55 44

Imprimerie :  
Imprimerie Ferréol  
6 rue du Périgord, 69330 Meyzieu  
Tél : 04 37 44 34 44

Prix du numéro : 1 €  
Abonnement annuel : 4 €

N° ISSN : 1622-9789  
N° CPPAP : 1108H 81010

Dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 2006  
Tirage : 12.000 exemplaires

sans électriciens aux gestes techniques et aux risques électriques. Nous participerons également à l'achat du matériel électrique afin de favoriser l'accès à l'énergie de la population sinistrée. Cette première étape basée sur le transfert de connaissances, pourra être poursuivie par une approche pédagogique à destination des enfants afin de les sensibiliser aux risques et limiter autant que faire se peut les accidents d'origine électrique. ■

COUPON-REPONSE

► Je commande ..... exemplaire(s) du carnet de voyage de l'association Triangle G H au prix unitaire de 10 € (frais de port inclus) soit : ..... €

► Je m'abonne pour 1 an au journal de Triangle :

Abonnement 1an (4 N°) : 4 €     Abonnement de soutien : ..... €

► Je soutiens les actions de Triangle en faisant un don de :

30 €     50 €     75 €     100 €     Autre ..... €

► Vous souhaitez recevoir nos informations par mél ?

Merci de nous indiquer votre adresse : .....

►  Je ne souhaite plus recevoir votre journal d'information.

Raison sociale ..... Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Fax .....

Complétez ce coupon et, adressez-le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G H à : TRIANGLE GENERATION HUMANTAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09.

**Particulier :** Conformément à l'article 200 du code général des impôts, un reçu fiscal vous sera adressé, il vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% du montant total de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

**Entreprise :** Conformément à l'article 238 bis du code général des impôts, un reçu fiscal vous sera adressé, il vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% du montant total de votre don dans la limite de 5% de votre chiffre d'affaire.